

PREPARATION DU 2^e CONGRES D'ARABISATION

(ALGER, 1973)

MM. Abdellaziz Benabdellah et le Docteur Mamdouh Hakki, respectivement Directeur Général et Expert en chef du Bureau Permanent de Coordination de l'Arabisation dans le monde arabe (B.P.A.), ont effectué une tournée durant plus d'un mois à travers les capitales arabes.

Cette tournée avait pour but la préparation du deuxième Congrès d'Arabisation qui tiendra ses assises à Alger dans le courant du 4^e trimestre de l'année 1973 et se proposera d'étudier, outre la mise au point de six lexiques scientifiques concernant les matières d'enseignement au niveau du second degré, une série de problèmes relatifs au développement de la terminologie technique et scientifique.

On se rappelle que le premier Congrès d'Arabisation, réuni à Rabat en 1961 sur invitation de feu S.M. Mohammed V et sous les auspices de la Ligue des Etats Arabes, avait décidé la création du B.P.A. afin de répondre au besoin, de plus en plus impérieux, du développement et de l'unification de la terminologie technique et scientifique dans le Monde Moderne.

« Animés par cette préoccupation majeure, a déclaré M. Benabdellah, nous avons, au cours de notre voyage d'études, pris contact avec MM. les Ministres de l'Education Nationale de l'Enseignement supérieur, les recteurs d'Universités, les doyens de Facultés et de nombreuses personnalités des Académies du Caire, de Damas et de Bagdad, en vue de traiter des problèmes pour lesquels nous nous sommes déplacés.

« Grâce à de multiples séances de travail, souvent très longues, l'échange de nos points de vue, mené avec autant de franchise que d'objectivité, a eu pour aboutissement la mise sur pied d'un système rationnel qui pourra assurer à notre langue un développement rapide et efficace dans le domaine de la terminologie moderne.

« Or, on sait qu'à l'U.N.E.S.C.O. l'arabe a déjà conquis sa place à côté des quatre autres langues internationales, mais nous voulons aussi qu'elle devienne dans quelques années, un instrument de travail dans tout l'organisme des Nations Unies et, afin qu'elle soit digne de cette mission, elle doit être claire et exhaustive. La science elle-même, n'est-elle pas, avant tout, l'expression d'une langue bien faite ?

« C'est pourquoi nous avons entrepris, dès 1962, l'élaboration de lexiques comportant des termes arabes qui répondent, dans toute la mesure du possible, aux conditions de clarté, de précision et d'élégance, pour exprimer les notions modernes. Notre idéal est qu'à chaque notion doit correspondre un terme unique, simple précis et évocateur.

« Or, une expérience longue de dix années de labeur ininterrompu, nous autorise à dire avec certitude que la langue arabe dispose, contrairement à ce qu'avancent ses détracteurs qui l'ignorent, d'un fond riche, d'un potentiel très exhaustif et d'un mécanisme créateur à toute épreuve.

« C'est dans cet ordre d'idées, précisément, que nous avons entrepris de préparer pour notre

deuxième Congrès — prévu pour la fin de l'année 1973 à Alger —, une série de six lexiques trilingues (anglais - français - arabe) concernant les disciplines scientifiques enseignées au niveau du second degré : Mathématiques, Physique, Chimie, Botanique, Zoologie, Géologie.

« Le rôle essentiel de notre Bureau Permanent étant un travail de coordination, les projets initiaux de cette série de lexiques nous avaient été soumis à cette fin par la République Arabe Egyptienne, après avoir été élaborés en deux langues : anglais et arabe. Pour cette raison, nous y avons ajouté une troisième langue, en l'occurrence le français et, nous avons fait suivre chacun de ces lexiques d'un additif très important — en trois langues aussi — grâce à un dépouillement minutieux de manuels scolaires occidentaux du second degré effectué par nos experts. Ces derniers ont, en outre, eu soin de compléter ces ouvrages par des index alphabétiques français afin de permettre aux bilingues francophones une recherche rapide des termes correspondants arabes.

« C'est donc l'ensemble de ces projets trilingues, qui sera soumis au Congrès d'Alger pour être étudié par des experts qualifiés représentant tous les pays membres de la Ligue Arabe dans le double but de choix et d'unification des termes scientifiques adéquats.

« D'autre part, les experts et les responsables du B. P. A. ayant constaté la multiplicité des

synonymes arabes correspondant à certains termes uniques en langue étrangère et diversement employés selon les pays, ont décidé de présenter, en temps opportun, aux congressistes spécialisés les projets de lexiques, chacun selon sa compétence, afin de permettre une étude préalable, à tête reposée, dans le but de faciliter leur tâche au Congrès. D'autres dispositions ont enfin été soigneusement étudiées et prévues aussi bien pour rendre les travaux du Congrès plus rapides que pour permettre aux représentants qualifiés de chaque pays d'émettre leurs avis ou leurs propositions, le cas échéant, quant au choix des termes.

« L'unification du terme arabe n'est qu'une première étape dans le processus d'évolution de notre langue ; l'unification de cet instrument d'expression sera suivie par celle des programmes et des moyens de recherches scolaires et universitaires du Monde Arabe. L'universalité de la science, la nécessité d'échanges internationaux de plus en plus serrés dans le domaine de la technique, sont autant de critères devant être pris en considération dans l'élaboration de la terminologie scientifique et technique arabe. Assurer à partir d'un niveau universel unifié l'alignement du terme et de l'ouvrage scientifique arabe, sur la pensée scientifique moderne, tel est le but auquel aspire le monde arabe dont la langue, par ses virtualités inhérentes, fut, au Moyen-Age, une langue universelle de science et de civilisation, un moyen de communication et de compréhension internationales ».